UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Analyse des déterminants de transferts d'argent reçu par les ménages du Burundi

Gahungu, Dieudonné; Ntakarutimana,Dieudonné,

2024
UB, Curdes n° 20,
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1148

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

ANALYSE DES DETERMINANTS DE TRANSFERTS D'ARGENT RECU PAR LES MENAGES DU BURUNDI

GAHUNGU Dieudonné[1] et **NTAKARUTIMANA Dieudonné**[2].

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université du Burundi ;

[2] Ecole Doctorale, Université du Burundi ;

Résumé

Les transferts de fonds sont devenus de plus en plus importants pour un bon nombre de pays en Afrique en général et au Burundi en particulier. Cette étude analyse les principaux déterminants et modes de transferts d'argent reçu en interne et étrangers par les ménages du Burundi. Les données utilisées ont été collectées auprès d'un échantillon de 40.073 individus, les données qui ont été tirées dans la base de données de l'Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi (EICMVB, 2019-2020), Après avoir implémenté le modèle ANOVA qui est un modèle de régression linéaire, les résultats économétriques révèlent que les variables dépendantes représentant les caractéristiques sociodémographiques comme le sexe, niveau d'instruction, milieu de résidence et la fréquence de transfert sont significatives et ont une influence sur le montant des transferts d'argent.

En outre, statistiquement, l'enquête a révélé que les principaux modes de transfert sont le mobile money, le mobile Banking et Commerçant/Homme d'affaires, ce qui a une influence positive sur le montant des transferts d'argent.
Ces résultats convergent avec les résultats des autres chercheurs mais à quelques différences pour certaines variables et divergent pour d'autres.
Cette étude offre des implications à court et à long terme pour les politiques et les interventions visant à faciliter les transferts d'argent au Burundi.

Mots-clés : transferts d'argent, déterminants, ménages, expéditeurs, montant de transferts, transferts internationaux, transferts intérieurs.

1. INTRODUCTION

Au Burundi comme dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, les transferts de fonds sont devenus de plus en plus importants. Historiquement, les pays en développement ont été bénéficiaires de plusieurs flux financiers internationaux, dont les investissements directs étrangers, et l'aide internationale au développement. À ces deux sources de financement traditionnelles s'ajoutent les transferts internationaux de fonds qui sont des virements d'argent des émigrés vers leurs proches (familles, amis) qui résident dans leur pays d'origine (Ratha et Mohapatra, 2007). Cependant, si de nombreuses recherches, tant théoriques qu'empiriques, portent sur ces mouvements financiers, le cadre d'étude se limite très souvent aux transferts de fonds réalisés par des migrants ayant émigré vers les pays développés.

À l'opposé, peu d'études s'intéressent aux transferts de fonds Sud-Sud, réalisés entre pays en développement. Pourtant 43 % des migrants internationaux issus des pays en développement résident dans un autre pays en développement (Banque mondiale [2010]).

L'étude sur les transferts de fonds revêt une importance significative pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, elle permet de mieux comprendre les dynamiques économiques et sociales qui sous-tendent les mouvements de fonds à l'intérieur d'un pays, ce qui est essentiel pour élaborer des politiques économiques et sociales efficaces.

En comprenant les motifs et les facteurs qui influent sur les transferts de fonds, les gouvernements et les organisations peuvent mettre en place des mesures visant à favoriser le développement économique en général des régions les plus défavorisées, à réduire la pauvreté et à renforcer les liens familiaux et sociaux.

Par ailleurs, l'étude des transferts de fonds revêt également une importance au niveau macroéconomique, car ces flux financiers peuvent avoir un impact significatif sur la stabilité financière et sur la balance des paiements d'un pays. Comprendre les tendances et les déterminants des transferts de fonds permet donc de mieux appréhender l'impact de ces flux sur l'économie nationale (Ndiaye, A. (2020)).

L'étude des transferts de fonds revêt également une dimension sociale et humaine importante, car elle permet de mieux comprendre les comportements et les motivations des individus qui envoient de l'argent à leur famille ou à leurs proches. Cela peut contribuer à renforcer les liens familiaux et sociaux,

à améliorer la qualité de vie des bénéficiaires et à favoriser le développement durable des communautés locales. (Martiniello, M., & Bousetta, H. (2008))

A part les transferts d'argent qui ont un caractère international, on observe actuellement un mouvement de transferts d'argent à caractère interne au sein de chaque pays suite au développement accru des nouvelles TICs qui ont été mises à contribution par les services d'envoi d'argent, à la fois formels et informels, pour expérimenter de nouvelles méthodes de transferts (Tall, 2002).

Daffé (2008) abonde dans le même sens et révèle que les services de transferts d'argent rapide vont accentuer la dynamique en mettant à la disposition des utilisateurs un système d'envoi plus rapide et fiable détournant ainsi en leur faveur un important volume de transferts initialement effectués par les canaux informels.

De nombreuses études se sont penchées sur les effets immédiats des transferts d'argent, telles que la réduction de la pauvreté et la stimulation de la consommation, il existe un manque de recherche approfondie sur les effets à plus long terme, y compris les implications pour le développement économique durable, la création d'emplois et l'autonomisation des communautés locales.

De plus, la littérature existante sur les transferts d'argent met souvent l'accent sur les transferts internationaux,

mais il y a un besoin croissant de recherches sur les transferts nationaux, en particulier dans les pays africains où les flux de fonds entre régions ou provinces peuvent avoir des impacts significatifs sur le développement économique et social.

La littérature sur les déterminants des transferts de fonds met en évidence plusieurs facteurs qui influent sur ces envois d'argent. Les principaux déterminants incluent le niveau de revenu du pays d'origine, le niveau de revenu du pays de destination, les coûts de transaction, les réseaux sociaux et familiaux, les politiques migratoires, les taux de change, la stabilité économique et politique des pays concernés, ainsi que les caractéristiques individuelles des migrants.

Au Burundi, un gap de recherche important se remarque au niveau de l'analyse des politiques publiques et des réglementations en matière de transferts d'argent. Il est crucial de mieux comprendre les déterminants des transferts de fonds dans le contexte national afin que la politique gouvernementale puisse favoriser un environnement propice aux transferts d'argent tout en assurant la sécurité des transactions et la protection des consommateurs.

Nous basant sur le rapport définitif de l'enquête intégrée sur les conditions de vie des ménages au Burundi (EICVMB, 2019-2020), module portant sur les transferts monétaires des ménages au Burundi,

les résultats issus de ce rapport portent sur les transferts monétaires reçu au niveau des ménages au cours de la période sous analyse de l'EICVMB 2019/2020.

Des informations comme la raison du transfert, le canal d'envoi, le montant reçu, la fréquence des envois, etc. ont été collectées, ainsi que les informations sur la vie associative des membres du ménage, les caractéristiques individuelles de l'expéditeur et du destinataire des transferts (ISTEEBU, Rapport de l'EICVMB 2019/2020).

Cependant, certains résultats issus de ce rapport restent descriptifs et ne donnent pas les raisons approfondies des phénomènes observés surtout en ce qui est du facteur ou des facteurs influençant le montant des transferts d'argent. les statistiques existantes montrent seulement que les transferts d'argent au Burundi sont d'origine interne (60,3%) contre 39,7% en provenance de l'extérieur du pays.

Les transferts d'argent se font généralement par des expéditeurs résidents ailleurs au Burundi (37,1%), en Afrique (19,0%), en Amérique (13,0%), dans la même commune (11,6%) ou même province (11,5%) que le bénéficiaire. (ISTEEBU, Rapport de l'EICVMB 2019/2020).

En outre, les transferts de fonds en interne peuvent poser des défis en termes de suivi et de contrôle pour les autorités fiscales et réglementaires, ce qui peut entraîner des problèmes en matière de collecte des impôts et de régulation financière.

Les coûts associés aux transferts de fonds en interne, tels que les frais de transaction, peuvent également constituer un problème économique pour les individus et les communautés qui cherchent à envoyer ou recevoir des fonds. Ces coûts peuvent réduire l'impact positif des transferts sur le bien-être économique des bénéficiaires.

Eu égard à ce qui précède, nous nous sommes posé alors la question de savoir quels sont les déterminants des transferts d'argent reçus au Burundi ?

Spécifiquement, les interrogations suivantes ont retenu notre attention :

- Les caractéristiques sociodémographiques influencent-elles significativement le montant des transferts d'argent reçus par les ménages bénéficiaires burundais ?
- Le nombre ou la fréquence de transferts influence-t-il significativement le montant des transferts d'argent reçus par les ménages bénéficiaires burundais ?
- Le mode de transferts influence-t-il significativement le montant des transferts d'argent reçus par les ménages bénéficiaires burundais ?

Au regard des considérations descriptives issues du rapport de l'Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi (EICMVB, 2019-2020),

nous avons formulé les hypothèses suivantes pour répondre à ces interrogations ci-dessus :

1) Les caractéristiques sociodémographiques influencent-elles significativement le montant des transferts d'argent reçus par les ménages bénéficiaires burundais.
2) Le nombre ou la fréquence de transferts influence significativement le montant des transferts d'argent reçus par les ménages bénéficiaires burundais.
3) Le mode de transferts influence significativement le montant des transferts d'argent reçus par les ménages bénéficiaires burundais.

Cette étude cherche à analyser si ces caractéristiques sociodémographiques ainsi que les variables évoquées ci-haut ont une influence significative sur le montant des transferts d'argent reçu et qu'elles sont déterminantes dans la prise de décision. Cette étude permet aux chercheurs et aux responsables politiques de mieux évaluer les vrais déterminants des transferts en vue de faciliter la mise en œuvre des programmes de transferts d'argent.

Ainsi, notre travail a comme objectif principal de montrer et analyser tous les facteurs pouvant avoir une influence sur le montant des transferts d'argent reçu tant en interne qu'en international.

Les objectifs spécifiques de notre travail sont :

- Analyser l'influence des caractéristiques sociodémographiques des ménages sur le montant de transfert d'argent.
- Analyser l'influence du nombre ou de la fréquence de transferts sur le montant de transfert d'argent.
- Analyser l'influence du mode de transferts sur le montant de transfert d'argent.

2. Revue de la littérature

Au cours des dernières décennies, les envois de fonds sont devenus une importante source de revenus pour de nombreux pays en développement. Dans le cadre de cette étude, diverses théories et travaux antérieurs sur les déterminants des transferts d'argent ont été examinés aux fins d'authentification et pour la suite des choses.

Nishat et Bilgrami (1993) ont discuté des motifs et des forces des envois de fonds des émigrants du Moyen-Orient et ont constaté que les motifs étaient purement altruistes et égoïstes. Les résultats statistiques pour le revenu, le séjour à l'étranger et le nombre de personnes à charge des émigrants étaient positifs et significatifs.

2.1. Déterminants théoriques des transferts d'argent

La notion de transferts d'argent revêt plusieurs facettes, il sied ici de relever certains aspects importants :

a) **Théorie de la solidarité familiale** : Selon cette théorie, les transferts de fonds sont motivés par un sens de solidarité familiale, où les migrants envoient de l'argent à leur famille pour subvenir à leurs besoins et contribuer au bien-être familial (Dupuis, J. (2012)).

b) **Théorie de l'assurance et de l'investissement** : Certains chercheurs soutiennent que les transferts de fonds servent à fournir une assurance contre les chocs économiques ou les difficultés financières, tandis que d'autres soutiennent que les transferts sont utilisés pour investir dans des projets productifs ou éducatifs afin d'améliorer les perspectives économiques des receveurs (Le Pape, M. C., Tenret, É., Véron, B., Pietropaoli, K., & Duru-Bellat, M. (2018)).

c) **Théorie des coûts de transaction** : Cette théorie examine les coûts associés aux transferts de fonds, tels que les frais de transfert, les taux de change et les délais, et comment ces coûts influencent les montants et les modes de transfert choisis par les migrants (Gbenou, K. D. A. (2015))

d) **Théorie du cycle de vie :** Selon cette théorie, les montants des transferts peuvent varier en fonction du stade de vie du migrant, de ses responsabilités familiales et de ses besoins financiers personnels.

e) **Théorie des réseaux sociaux :** Les réseaux sociaux, tels que la famille élargie, les amis et les associations communautaires, peuvent influencer les montants des transferts en facilitant ou en limitant l'accès aux ressources financières et en influençant les normes sociales entourant les transferts (Katibou A. (2015)).

f) **Théorie du développement économique :** Certains chercheurs étudient comment les transferts de fonds peuvent contribuer au développement économique des pays receveurs en stimulant la consommation, l'investissement et la réduction de la pauvreté (Makhloof, F. (2013))

Ces déterminants théoriques sont souvent utilisés pour comprendre les motivations et les comportements des migrants en matière de transferts de fonds et peuvent varier en fonction du contexte économique, social et culturel spécifique à chaque situation.

2.2. Déterminants empiriques macroéconomiques des tranferts de fonds

Les transferts des fonds envoyés par les migrants jouent un rôle de plus en plus prépondérant dans la balance des paiements de beaucoup de pays en développement et contribuent significativement à contenir les vulnérabilités de leur position extérieure (Husnain, A. L. İ. & MURTAZA, I, 2023)

De nombreuses études empiriques au niveau macroéconomique ont habituellement mis l'accent sur le nombre de travailleurs, les taux de salaire, la situation économique dans le pays d'accueil, la situation dans le pays d'origine, les taux de change et le taux d'intérêt relatif entre les pays expéditeurs et le pays receveur ainsi que les risques politiques et les facilités de transfert de fonds (Dilshad, B. W. (2013)).

Mouhoud M. E et al (2008) ont étudié les déterminants macroéconomiques des envois de fonds des migrants dans le Sud et dans les Pays de la Méditerranée orientale. Ils ont utilisé le PIB, l'inflation, le différentiel de taux d'intérêt et le taux de change comme déterminants des transferts de fonds. L'étude a révélé une relation significative entre les variables utilisées dans l'analyse. Les résultats ont révélé une relation négative entre les envois de fonds et l'inflation.

Signalons aussi que Neypti et.al (2005) ont également mené une étude sur les envois de fonds des travailleurs en Turquie. Ils se sont avéré à travers des preuves empiriques que de nombreuses variables comme le taux d'intérêt, le taux d'inflation, la croissance et les revenus au niveau du pays hôte ont une relation significative avec les entrées de capitaux.
En outre, les flux de capitaux en termes de transferts d'argent créent de nouveaux emplois et contribuent à relancer l'activité économique et la croissance. De plus, les transferts d'argent peuvent aider les ménages à gérer leurs finances plus efficacement, en leur permettant de contourner certaines contraintes financières et le taxes sur les transferts d'argent pour stimuler l'activité gouvernementale.

2.3. Déterminants empiriques microéconomiques des transferts de fonds

Les migrants mariés dont les conjoints sont laissés au pays d'origine sont susceptibles d'envoyer des fonds et d'en envoyer davantage en raison de sentiments altruistes. On a trouvé un effet positif sur le niveau des transferts de fonds.

Les déterminants socioéconomiques font que les émigrants effectuent des transferts de l'argent à leur famille dans leur pays d'origine suite à l'expérience faite à l'étranger,

au nombre de personnes à charge, au niveau d'éducation, aux revenus gagnés à l'étranger et les biens détenus à la maison. Les envois de fonds n'ont pas seulement de répercussions sur les principales variables économiques comme la balance des paiements, les problèmes de la dette, la formation du capital mais également des répercussions sur les conditions socioéconomiques telles que la consommation des ménages, l'éducation des enfants et la réduction du taux de mortalité des nourrissons dans les pays bénéficiaires (Arif, 2009).

Koksal (2006) a écrit que les éléments comme le niveau de revenu, situation économique de la famille, le niveau d'études, les compétences de l'expéditeur, la situation matrimoniale, les personnes à charge et le contexte économique de la famille influencent également le flux de transferts de fonds.

Empiriquement, d'autres caractéristiques comme le niveau d'instruction, le milieu de résidence, le principal mode de transfert, le nombre de fréquence de transferts effectués, le lien de parenté la situation matrimoniale ont alimenté le débat dans différentes recherches sur les transferts d'argent :

- **Taille du ménage bénéficiaire de fonds**

La taille du ménage bénéficiaire des transferts d'argent influence le montant des transferts effectués. Une étude réalisée par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en 2017 a révélé que les transferts

d'argent sont plus élevés pour les ménages de plus grande taille, ce qui suggère que les transferts peuvent être plus importants lorsque leur besoin est plus urgent. Cela peut refléter le fait que les ménages à plus grande taille sont plus susceptibles d'avoir des besoins plus pressants pour une assistance financière.

Cela est confirmé par les travaux de Osili ; (2001) qui stipulent que les ménages de plus grande taille reçoivent davantage de transferts internationaux de fonds que ceux de plus petite taille.il poursuit en disant que plus un ménage est de grande taille, plus il a besoin d'argent pour subvenir au besoin de ses membres (Osili ; 2001).

Quant à Adam et *al.* (2008), ils montrent que la part de dépenses en consommation des ménages bénéficiaires de transferts internationaux de fonds augmente au fur et à mesure que leur taille est grande.

- **L'âge et le Sexe du principal bénéficiaire de fonds**

L'âge du bénéficiaire ou de l'expéditeur des transferts d'argent joue un rôle très important dans la prise de décision d'envoyer des fonds, plus l'expéditeur est âgé plus il envoie des fonds en raison de sa responsabilité envers la famille restée au pays ou au village.

Nous référant à une étude réalisée en 2019 par la Banque mondiale, il a été démontré que l'âge du bénéficiaire ou de l'expéditeur des transferts d'argent influence bien le montant des transferts effectués.

L'étude a montré que plus l'âge du bénéficiaire ou de l'expéditeur des transferts d'argent augmentent, plus le montant des transferts augmentent également. En outre, les transferts d'argent effectués par des personnes âgées sont le double des transferts de jeunes de moins de 35 ans. (World Bank Staff Working Paper (2019))

S'agissant d'analyser si le sexe du bénéficiaire des transferts d'argent pourrait avoir une influence sur le montant des transferts effectués, plusieurs études, dont une réalisée par le Programme Européen pour l'Amélioration des Conditions de Vie et de Travail (PECV) en 2019, ont montré que les femmes sont généralement plus susceptibles de recevoir des montants plus élevés de transferts d'argent que les hommes. Cela pourrait être principalement dû à leur plus grande implication dans le travail domestique, ce qui suggère qu'elles sont plus enclines à recevoir des transferts pour couvrir leurs besoins et ceux de leur famille (PECV, (2019)).

- **Niveau d'instruction**

Des études menées par le Centre de Recherche sur le Droit économique et Social du Mexique en 2017 et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) en 2017 ont mis en évidence le fait que, en général, les transferts d'argent sont plus élevés pour les bénéficiaires et les expéditeurs d'un niveau d'instruction plus élevé. (CRDSM, PNUD, (2017))

Dans la plupart des cas, cela peut s'expliquer par le fait que ceux qui ont plus d'éducation ont une meilleure compréhension de l'importance des transferts pour leur santé et leur bien-être financiers et sont donc plus susceptibles d'envoyer ou de recevoir des montants plus importants.

- **Le milieu de résidence**

Une étude réalisée au Sénégal (Saidane, A. (2021)) a démontré que les transferts de fonds sont davantage envoyés aux ménages résidant dans des régions dynamiques et à forte concentration contrairement aux régions pauvres et défavorisées.

Les régions urbaines, qui connaissent une forte croissance économique caractérisées par l'implantation d'un nombre important d'entreprises nationales et étrangères, et qui possèdent les infrastructures nécessaires ont une forte probabilité de bénéficier des transferts de fonds tandis que les

régions rurales éloignées où les infrastructures sont presque inexistantes et les terres non exploitables pour l'agriculture ne bénéficient pas trop des transferts de fonds.

Ces résultats mettent en évidence l'importance des transferts d'argent dans le financement des services et des investissements. Les transferts d'argent sont un important moyen de soutien de la sécurité financière des ménages à bas revenus, surtout dans les régions à faible revenu.

- **La situation matrimoniale**

Une étude réalisée en 2014 par le Centre de recherche pour le développement en Inde (CRDI) a démontré que la situation matrimoniale du bénéficiaire ou de l'expéditeur des transferts d'argent influence le montant des transferts effectués.

Selon l'étude, les expéditeurs des transferts d'argent sont plus susceptibles d'envoyer des transferts plus importants aux bénéficiaires dont le statut matrimonial est différent de leur propre. Les chercheurs ont également déterminé que les transferts d'argent provenant de donateurs célibataires sont plus importants que ceux provenant de donateurs mariés ou divorcés. (CERDI, 2014)

- **Lien de parenté avec le bénéficiaire**

Une étude réalisée en 2017 par la Banque mondiale a démontré que le lien de parenté entre le bénéficiaire et l'expéditeur des transferts d'argent influence bien le montant des transferts effectués.

Selon l'étude, les donneurs sont plus susceptibles d'envoyer des transferts plus importants aux bénéficiaires avec qui ils sont étroitement liés, tels que les membres de leur famille.

Les transferts à des personnes plus éloignées sont moins importants, bien que plus fréquents (World Bank Staff Working Paper, 2017).

- **Le mode de transfert**

Selon l'OCDE, les modes de transfert de fonds offrent aux envois des caractéristiques variées qui peuvent influencer le montant des transferts effectués.

Par exemple, les envois de fonds via système rapide peuvent encourager les expéditeurs à transférer des sommes plus élevées que prévues initialement, en raison d'un délai de traitement plus court. De même, les transferts qui nécessitent moins de frais peuvent encourager les expéditeurs à transférer des sommes plus importantes. (OCDE, 2019)

- **La fréquence de transferts effectués**

Selon les recherches menées par l'Institut des Politiques des Migrations (MPI), la fréquence des transferts internationaux a une influence significative sur le montant des transferts effectués.

Les études réalisées ont montré que les migrants transfèrent une plus grande quantité de fonds lorsqu'ils font des transferts de manière régulière. L'Institut attribue ce phénomène à l'inclination des expéditeurs à se conformer à des calendriers réguliers et à la diffusion des coûts liés à chaque transfert parmi un nombre plus important de transferts. (MPI, 2018)

Concernant les transferts d'argent en interne, ils sont essentiellement effectués pour faciliter le déplacement de fonds entre des individus/entités situées au sein du même pays. Les transferts de fonds en interne peuvent être effectués à travers un large éventail de méthodes allant des virements bancaires, des cartes bancaires débit et des portefeuilles électroniques aux systèmes de transferts de fonds rapides et pratiques comme le mobile money. Les transferts de fonds en interne offrent une solution fiable et pratique pour les ménages.

En résumé, de nombreux travaux empiriques ont mis en évidence l'influence de variables socioéconomiques sur la valeur ou le nombre de transferts des migrants.

L'une des variables les plus étudiées par exemple est le revenu du migrant dans la mesure où celle-ci est dans de nombreuses théories économiques à l'origine du projet migratoire et détermine en partie la valeur des transferts d'argent. (Stark et Wang, 2002)

À côté du revenu, le genre du migrant semble également jouer un rôle fondamental dans la mesure où la transmission des biens, des pouvoirs et des symboles dans les sociétés traditionnelles sont fortement liés au genre de l'enfant. Le travail empirique le plus remarquable à cet égard a été réalisé par de la Brière et *al.* (2002).

Il est à noter que plusieurs autres variables comme l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, le milieu de résidence, la taille du ménage, le mode de transfert…ont fait l'objet d'analyse et les recherches antérieures ont démontré que ces variables ont une relation avec le montant des transferts d'argent.

Pour le cas de notre étude, nous allons étudier cette relation pour bien analyser les déterminants des transferts d'argent reçu tant en interne qu'en externe dans le contexte burundais.

3. Approche méthodologique

3.1. Données, échantillon et outils de traitement

Les données utilisées pour cet article sont des données primaires issues de la base de données de l'EICVMB,(2019-2020) qui présente un avantage indéniable de contenir aussi

bien les données en rapport avec les caractéristiques socio démographiques des expéditeurs et des bénéficiaires des transferts d'argent que les autres variables retenues pour notre modèle comme la périodicité, le montant des transferts, l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, le milieu de résidence, la taille du ménage, le mode de transfert, leurs motifs , le profil des bénéficiaires et expéditeurs de ces transfert…. La taille de l'échantillon utilisé est de 40,073 individus. La population était constituée par les bénéficiaires des transferts. Le traitement des données a été réalisé en utilisant le logiciel STATA version 17.

3.2. Modèle économétrique

La procédure Analyse de covariance (ANCOVA) compare les moyennes d'une variable dépendante continue sur deux variables de facteur ou plus, et détermine les effets des covariables et interactions des covariables avec les facteurs.

Dans cette étude, l'ANCOVA (analyse de covariance) est appliquée pour déterminer la relation entre le variable quantitative et les variables qualitatives (fictives) (Gujarati, 2004).

Dans cette étude, la variable dépendante est quantitative (le montant de transferts d'argent) alors que les variables indépendantes sont nominales.

C'est pourquoi nous avons utilisé le modèle ANCOVA (analyse de covariance) dans cette étude.

Dans ce document, le modèle ANCOVA est construit à partir de différents types de variables socio-économiques où le montant de transferts d'argent est la variable dépendante et le sexe, le niveau d'éducation, la taille du ménage, tranche d'âge du bénéficiaire, le milieu de résidence, le principal mode de transfert, le nombre de fréquence de transferts effectués, le lien de parenté avec le chef du ménage et le Statut matrimonial sont les variables indépendantes.

Dans ce document, un modèle ANCOVA est utilisé pour mesurer l'influence des variables indépendantes sur la variable dépendante :

Le modèle ANCOVA de base est présenté ci-dessous :

$$BE_i = A_0 + \beta_1 ag_i + \beta_2 taillmen_i + \beta_3 nivinstr_i + \beta_4 milresid_i + \beta_5 prpmodtr_i + \beta_6 frgtrnsf_i + \beta_7 lienpar_i + \beta_8 sex_i + \beta_9 situamatr_i + \varepsilon_i$$

Dans l'équation ci-dessus,

- **BE** : indique le montant de transferts d'argent
- **Nivinstr** : indique le niveau d'instruction
- **Ag** : désigne l'âge de l'individu qui transfère l'argent selon la tranche d'âge, variable catégorielle
- **Taillmen** : indique la taille du ménage qui est une variable discrète

- **milresid :** exprime le milieu de résidence
- **frgtransf** : indique le nombre de fréquence de transferts d'argent
- **lienpar :** Indique le lien de parenté avec le chef du ménage
- **sex**: Sexe de l'individu
- **situatmatr** : indique la situation matrimoniale
- $Ao, \beta_0, \beta_1, \ldots, \beta_9$: Paramètres à estimer
- $\boldsymbol{\varepsilon_i}$: Le terme d'erreur du répondant
- **i :** individu bénéficiaire

- $\boldsymbol{prpmodtr_i}$: désigne le principal mode de transfert d'argent

Dans l'équation ci-dessus, Pour appliquer la méthode des MCO (moindres carrés ordinaires) à ce modèle et s'assurer que les coefficients estimés sont des BLUE (Best Linear Unbiased Estimator), nous avons constaté dans cette étude que le modèle ci-dessus est linéaire dans ses paramètres, avec une valeur moyenne nulle du terme d'erreur et aucune autocorrélation entre les termes d'erreur.

4. Résultats et discussion

4.1. les propriétés statistiques des variables

L'étude porte sur un échantillon de 40 073 individus, dont 63.81 % sont des hommes et 36.19 % sont des femmes.

Les propriétés statistiques des données de l'échantillon sont démontrées ci-dessous :

Tableau 1 : Propriétés statistiques de la variable dépendante

Variable	Obs	Mean	Min	Max
Montant réçu /donné à chaque fois	25 578	40 792.73	100	2 000 000

***Source** : Auteurs à partir des données de l'EICVMB-2019/2020 a l'aide du logiciel STATA 17*

Le tableau ci-dessus montre que le montant moyen des transferts est de 40 792.73 FBU, les montants des transferts minimaux et maximaux étant respectivement de 100 et 2 000 000 FBU.

Le tableau qui suit décrit les propriétés statistiques des variables indépendantes

Tableau 2 : Propriétés statistiques des variables indépendantes

Nom de la variable	Modalités	Fréquence	Pourcentage
Tranche d'âge du bénéficiaire	Moins de 14 ans	245	11.34
	15-35 ans	1079	49.93
	36 - 64 ans	774	35.82
	65 ans et plus	63	2.92

Taille du ménage	1 à 2 individus	323	12.53
	3 à 5 individus	1107	42.94
	6 individus et plus	1148	44.53
Niveau d'étude	Sans niveau	755	34.94
	Préscolaire	14	0.65
	Primaire / F1, F2 et F3	698	32.30
	F4 (7è, 8è et 9è) / secondaire 1er cycl	188	8.70
	Post fondamentale / secondaire 2nd cycl	284	13.14
	Supérieur	219	10.13
	NSP	3	0.14
Milieu de résidence	Rural	1347	52.25
	Urbain	1231	47.75
Principal mode de transfert	Autre	12	0.47
	Société de transferts	8	0.31
	Banque/Mobile banking	182	7.06
	Téléphone mobile (Mobile money)	1031	39.99
	Tièrce Personne	257	9.97
	Cash (main à main)	941	36.50
	Voyageur	137	5.31
	Commerçant/Homme d'affaire	10	0.39

Nombre de fréquence de transferts effectués	Mois	225	8.73
	Trimestre	126	4.89
	Semestre	17	0.66
	Année	56	2.17
	Irrégulier	2154	83.55
Lien de parenté avec le chef du ménage	Chef de ménage	1419	55.04
	Femme/mari	311	12.06
	Fils, Fille	404	15.67
	Père, Mère	1	0.04
	Gendre ou belle fille	5	0.19
	Petit fils, petite fille	33	1.28
	Grand-parents	1	0.04
	Frère, sœur	46	1.78
	Autres parentés du CM/Conjoint	66	2.56
	Personne non apparentée au CM/Conjoint	86	3.34
	Domestique ou parent du domestique	206	7.99
Sexe	Masculin	1379	63.81
	Féminin	782	36.19
Statut matrimonial	Célibataire	900	34.91
	Marié monogame	1413	54.81
	Marié polygame	53	2.06

	Union libre	56	2.17
	Veuf	94	3.65
	Divorcé/Séparé	62	2.04

Source *: Auteurs à partir des données de l'EICVMB-2019/2020 a l'aide du logiciel STATA 17*

Les variables indépendantes qui ont été utilisées dans cette étude en vue d'expliquer le montant des transferts au Burundi découlent directement des variables rencontrées dans la littérature faisant l'objet de facteurs explicatifs du montant des transferts d'argent.

4.2. Test de diagnostic des erreurs

Avant l'analyse des résultats, l'étude a testé les hypothèses de régression linéaire, notamment la multicollinéarité, l'hétéroscédasticité, et l'erreur de spécification du modèle. Toute violation de l'une des hypothèses ci-dessous pourrait conduire à l'estimation des résultats erronés.

4.2.1. Test de multicolinéarité

Dans une régression, la multicolinéarité est un problème qui survient lorsque certaines variables de prévision du modèle mesurent le même phénomène. Une multicolinéarité prononcée s'avère problématique, car elle peut augmenter la variance des coefficients de régression et les rendre instables et difficiles à interpréter.

Tableau 6 : Résultat du test de multicolinéarité

Variable	VIF	1/VIF
Statut matrimonial	1.38	0.726759
Tranche d'âge du bénéficiaire	1.32	0.758027
Lien de parenté avec le chef du ménage	1.24	0.805686
Milieu de résidence	1.24	0.808362
Niveau d'instruction	1.22	0.816454
Taille du ménage	1.08	0.929563
Sexe	1.08	0.929726
Principal mode de transfert	1.06	0.946476
Nombre de fréquence de transferts effectués	1.02	0.977681
Mean VIF	1.18	

***Source** : Auteurs à partir des données de l'EICVMB-2019/2020 à l'aide du logiciel STATA 17*

Les résultats du test de multicollinéarité montrent qu'il n'y a pas de problème sérieux de multicollinéarité puisque la valeur du VIF pour chacune des variables explicatives est inférieure à 10. Les estimations des coefficients de pente ne souffrent donc pas de problèmes de multicollinéarité.

4.2.2. Test d'hétéroscédasticité

L'hétéroscédasticité est la variance inégale du terme d'erreur compte tenu de la valeur des variables explicatives.

En raison de la présence d'un problème d'hétéroscédasticité, les estimations des coefficients ne peuvent pas satisfaire à la propriété d'efficacité, bien qu'elles puissent satisfaire à la propriété de linéarité, d'absence de biais et de cohérence. Il est donc important de tester l'hétéroscédasticité dans cette étude. Le test général de White est appliqué dans cette étude pour vérifier si l'hypothèse d'homoscédasticité est satisfaite ou non. L'hypothèse nulle est l'homoscédasticité. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 7 : Résultat du test d'hétéroscédasticité

White's test			
H0 : Homoskedasticity			
Ha : Unrestricted heteroskedasticity			
chi2(338) = 590.98			
Prob > chi2 = 0.0000			
Cameron & Trivedi's decomposition of IM-test			
Source	**chi2**	**df**	**p**
Heteroskedasticity	667.79	438	0.0000
Skewness	92.54	39	0.0000
Kurtosis	37.16	1	0.0000
Total	797.49	478	0.0000

Source *: Auteurs à partir des données de l'EICVMB-2019/2020 à l'aide du logiciel STATA 17*

Comme un « p-value » de 0.0000 est très fortement inférieur à 0.05 on rejette l'hypothèse nulle d'homoscédasticité.

Cette étude souffre donc du problème de l'hétéroscédasticité. Pour Corriger l'hétéroscédasticité, il existe deux solutions soit paramétriser la matrice de variance-covariance des erreurs (MCG) ou utiliser les MCO et corriger les écarts-types par la méthode d'Eicker-White. Seule la deuxième solution a été utilisée ici en raison de sa simplicité. En fait, dans Stata, il suffit d'ajouter l'option **robust** à sa régression pour corriger les écarts-types. Toutes les interprétations et les tests s'effectuent comme auparavant avec les nouveaux écarts-types.

4.2.3. Test de Ramsey

Tableau 8 : Résultats du test d'erreur de spécification

	Ramsey RESET test for omitted variables
Omitted: Powers of fitted values of LS13B34A (Montant transféré)	
	H0: Model has no omitted variables
F(3, 2118) = 16.07	
Prob > F = 0.0000	

Source *: Auteurs à partir des données de l'EICVMB-2019/2020 à l'aide du logiciel STATA 17*

Le test de réinitialisation de Ramsey (test d'erreur de spécification de l'équation de régression) a été utilisé pour vérifier si le modèle comportait des variables omises. L'hypothèse nulle est que le modèle ne comporte pas de variables omises. Le rejet de l'hypothèse nulle implique qu'il existe des variables manquantes possibles et que le modèle souffre d'endogénéité, ce qui entraîne des estimations de coefficients biaisées (Andren, 2007). Pour notre cas, l'hypothèse nulle est rejetée. Cela signifie qu'il y a des autres variables indépendantes qui peuvent expliquer le modèle mais qui ne sont pas prises en considération.

4.3. Analyse de régression

Le tableau suivant nous donne les résultats de l'estimation en utilisant le modèle MCO

Tableau 3. Estimation par le modèle des moindres carrés ordinaires MCO

Nombre d'observation	4285
F(39,2121)	14.70
Prob>F	0.0000
R-squared	0.2128
Adj R-squared	0.1984
Root MSE	1.3066

Variables	Modalités	Coefficient	Valeur de Z	Valeur de la probabilité
Tranche d'âge du bénéficiaire	Moins de 14 ans	*REF*		
	15-35 ans	-.095272	-0.87	0.387
	36 - 64 ans	.1666402	1.36	0.174
	65 ans et plus	.2188873	1.07	0.285
Taille du ménage	1 à 2 individus	*REF*		
	3 à 5 individus	.1646698	1.65	0.099
	6 individus et plus	.0891675	0.86	0.393
Niveau d'étude	Sans niveau	*REF*		
	Préscolaire	-.004137	-0.01	0.991
	Primaire / F1, F2 et F3	-.1080039	-1.42	0.156
	F4 (7è, 8è et 9è) / secondaire 1er cycl	.0919851	0.82	0.415
	Post fondamentale / secondaire 2nd cycl	.2968801	2.96	0.003
	Supérieur	.5231971	4.66	0.000
	NSP	-.3839375	-0.50	0.614
Milieu de résidence	Rural	-.5680357	-8.65	0.000
	Urbain	***REF***		
Principal mode de transfert	**Autre**	***REF***		
	Société de transferts	-.2261657	-0.37	0.712
	Banque/Mobile banking	.2459909	0.60	0.552
	Téléphone mobile (Mobile money)	.3636772	0.91	0.363
	Tièrce Personne	.177749	0.44	0.661

	Cash (main à main)	-.434168	-1.09	0.277
	Voyageur	.2470917	0.60	0.552
	Commerçant/Homme d'affaire	.6122097	0.96	0.336
Nombre de fréquence de transferts effectués	**Mois**	*REF*		
	Trimestre	.1728865	1.11	0.267
	Semestre	.5533954	1.47	0.142
	Année	.2592066	1.19	0.232
	Irrégulier	-.3151843	-3.20	0.001
Lien de parenté avec le chef du ménage	**Chef de ménage**	*REF*		
	Femme/mari	.0281141	0.25	0.804
	Fils, Fille	-.1961399	-1.45	0.146
	Père, Mère	.4940188	0.37	0.709
	Gendre ou belle fille	-.4509471	-0.68	0.496
	Petit fils, petite fille	-.4288469	-1.52	0.129
	Grand-parents	.8334298	0.63	0.530
	Frère, sœur	.08864	0.39	0.693
	Autres parentés du CM/Conjoint	.0107027	0.05	0.959
	Personne non apparentée au CM/Conjoint	.0847415	0.47	0.641
	Domestique ou parent du domestique	.1249417	0.91	0.362

Sexe	Masculin	*REF*		
	Féminin	.2049948	2.65	0.008
Statut matrimonial	Célibataire	*REF*		
	Marié monogame	.0570918	0.50	0.616
	Marié polygame	-.1530181	-0.67	0.504
	Union libre	.1164057	0.52	0.601
	Veuf	.1128991	0.56	0.576
	Divorcé/Séparé	-.0081549	-0.04	0.970
Constante	Constante	9.906374	22.49	0.000

Source : Auteurs à partir des données de l'EICVMB-2019/2020 a l'aide du logiciel STATA 17

Le tableau ci-dessus présente les résultats de la régression des MCO pour le modèle du logarithme du montant transféré pour 2020.

La probabilité associée à la statistique F de Fisher est hautement significative (p<0,000), ce qui implique que les variables explicatives exercent conjointement une influence significative sur le montant transféré. Cela signifie également qu'au moins l'une des variables indépendantes retenues dans le modèle intervient dans l'explication du montant de transferts d'argent.

Les analyses suivantes pour chacune des variables explicatives qualitatives sont faites relativement à une modalité considérée comme référence.

Elles s'appuient essentiellement sur le signe du coefficient associé et de la probabilité associée.

Concernant l'âge, la probabilité de bénéficier plus d'argent diminue avec l'âge jusqu'un certain seuil puis augmente significativement avec l'âge à partir de 36-64 ans. Les résultats indiquent qu'en référence à la modalité de « moins de 14 ans » le fait que le bénéficiaire ait 15-35 ans contribuerait, toutes choses restant égales par ailleurs, à réduire de 9.09 % (e^-0.095272-1) le montant de transferts d'argent. A la référence de cette même modalité nous remarquons que le montant de transferts d'argent augmente de 18.13% et 24.47% respectivement pour les tranches d'âges de 36-64 ans et 65 et plus. Le coefficient de pente estimé de la variable explicative âge n'est pas statistiquement significatif au niveau du seuil de signification de 5 %.

Puisque la valeur P (le niveau exact de signification auquel l'hypothèse nulle peut être rejetée du coefficient de pente de l'âge est supérieur à 0,05, nous ne pouvons pas rejeter l'hypothèse nulle (N Gujarati (2004)).

Ainsi, nous pouvons dire que la variable âge a une influence positive mais non significative sur le montant des transferts d'argent. Ces résultats restent à nuancer aussi bien avec les résultats des autres recherches notamment l'étude réalisée en 2019 par la Banque mondiale,

qui a montré que l'âge du bénéficiaire ou de l'expéditeur des transferts d'argent influence bien le montant des transferts effectués. L'étude a montré que plus l'âge du bénéficiaire ou de l'expéditeur des transferts d'argent augmentent, plus le montant des transferts augmentent également. En outre, les transferts d'argent effectués par des personnes âgées sont le double des transferts de jeunes de moins de 35 ans. (Rapport, Banque mondiale (2019)).

En ce qui concerne le niveau d'instruction du bénéficiaire : l'éducation est un facteur important dans la détermination du montant de transferts d'argent. Les résultats indiquent qu'en référence à la modalité « sans niveau » le fait d'avoir le niveau d'instruction préscolaire ou primaire contribuerait, toutes choses restant égales par ailleurs, à réduire le montant de transferts d'argent au Burundi. Cette situation s'inverse lorsque le bénéficiaire passe du niveau fondamental au niveau supérieur. Les résultats indiquent qu'en référence à la modalité « sans niveau toujours » le fait d'avoir bénéficié d'un niveau d'instruction post fondamental contribuerait, à augmenter de 34.57% (e^0.2968801-1) les dépenses de consommation des ménages au Burundi. Cette augmentation est d'autant plus importante que lorsque le chef de ménage a un niveau d'éducation supérieur soit 68.74% (e^0, 5231971-1). Ces résultats convergent avec les recherches antérieures.

En outre, les études menées par le Centre de Recherche sur le Droit économique et Social du Mexique en 2017 et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) en 2017 ont mis en évidence que ceux qui ont plus d'éducation ont une meilleure compréhension de l'importance des transferts pour leur santé et leur bien-être financiers et sont donc plus susceptibles d'envoyer ou de recevoir des montants plus importants.

Concernant le milieu de résidence, les résultats indiquent qu'en référence à la modalité « milieu urbain » le fait d'habiter le milieu rural contribuerait à réduire 43.34 % (e^-.5680357-1) le montant de transferts d'argent au Burundi. Donc, plus, on vit dans le milieu urbain, on a la tendance d'envoyer beaucoup d'argent avec un grand risque de s'oublier. On a tendance d'envoyer/transférer beaucoup d'argent en milieu rural lorsque tu vis dans le milieu urbain et la probabilité de se développer devient de plus en plus faible.

Concernant la taille du ménage, la probabilité de bénéficier plus d'argent augmente avec la taille du ménage. Cela veut dire que la taille du ménage bénéficiaire des transferts d'argent influence le montant des transferts effectués.

Ces résultats corroborent bien avec l'étude réalisée par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en 2017 qui a révélé que les transferts d'argent sont plus élevés pour les ménages de plus grande taille,

ce qui suggère que les transferts peuvent être plus importants lorsque leur besoin est plus urgent. Cela peut refléter le fait que les ménages à plus grande taille sont plus susceptibles d'avoir des besoins plus pressants pour une assistance financière.

S'agissant d'analyser si le sexe du bénéficiaire des transferts d'argent a une influence sur le montant des transferts effectués au Burundi, les résultats de la présente étude indiquent qu'en référence à la modalité « sexe masculin » le fait d'être femme contribuerait, ceteris paribus, à augmenter de 22.75 % (e^0.2049948-1) le montant de transferts d'argent. Ces résultats convergent avec certaines études, dont une réalisée par le Programme Européen pour l'Amélioration des Conditions de Vie et de Travail (PECV) en 2019, qui a montré que les femmes sont généralement plus susceptibles de recevoir des montants plus élevés de transferts d'argent que les hommes. Cela pourrait être principalement dû à leur plus grande implication dans le travail domestique, ce qui suggère qu'elles sont plus enclines à recevoir des transferts pour couvrir leurs besoins et ceux de leur famille (PECV, (2019)).

Pour le principal mode de transfert**,** l'étude a montré que le montant de transfert diminue lorsque on utilise les Société de transferts et Cash (main à main) par contre lorsque on utilise la Banque/Mobile Banking, le Téléphone mobile (Mobile money), la tierce personne,

le Voyageur et le Commerçant/Homme d'affaire, le montant transféré augmente. Le montant transféré augmente davantage lorsqu'on utilise le téléphone mobile, la banque et les commerçants.

Cette situation s'explique par le fait que dans le contexte burundais, l'étude a révélé qu'il y a prédominance des transferts d'argent en interne qu'internationaux et que le mode principal de transferts d'argent est le mobile money facilité par les nouvelles technologies de transferts d'argent initié principalement par les téléphones mobiles.

Selon l'OCDE, les modes de transfert de fonds offrent aux envois des caractéristiques variées qui peuvent influencer le montant des transferts effectués. Par exemple, les envois de fonds via système rapide peuvent encourager les expéditeurs à transférer des sommes plus élevées que prévues initialement, en raison d'un délai de traitement plus court. De même, les transferts qui nécessitent moins de frais peuvent encourager les expéditeurs à transférer des sommes plus importantes. (OCDE, 2019). D'après l'OCDE aussi, les modes de transfert de fonds offrent aux envois des caractéristiques variées qui peuvent influencer le montant des transferts effectués.

Concernant le nombre de fréquence de transferts effectués, en se référant à la catégorie de référence qui est « le mois »,

on constate que le montant transféré augmente lorsque la fréquence est trimestrielle, semestrielle et annuelle. En revanche le montant de transferts diminue de 27.04 %lorsque les calendriers sont irréguliers.

Selon les recherches menées par l'Institut des Politiques des Migrations (MPI), la fréquence des transferts internationaux a une influence significative sur le montant des transferts effectués.

Les études réalisées ont montré que les migrants transfèrent une plus grande quantité de fonds lorsqu'ils font des transferts de manière régulière. L'Institut attribue ce phénomène à l'inclination des expéditeurs à se conformer à des calendriers réguliers et à la diffusion des coûts liés à chaque transfert parmi un nombre plus important de transferts. (MPI, 2018)

Le tableau suivant montre le principal mode de transfert :

Tableau 4 : Modes principaux de transferts d'argent

13.33: Quel est le principal mode de transfert?	Freq.	Percent	Cum.
Autre	12	0.47	0.47
Soci□t□ de transferts	8	0.31	0.78
Banque/Mobile banking	182	7.06	7.84
T□l□phone mobile (Mobile money)	1,031	39.99	47.83
Ti□rce Personne	257	9.97	57.80
Cash (main □ main)	941	36.50	94.30
Voyageur	137	5.31	99.61
Commercant/Homme d'affaire	10	0.39	100.00
Total	2,578	100.00	

Source : Auteurs à partir des données de l'EICVMB-2019/2020 à l'aide du logiciel STATA 17

Parmi les modes de transferts les plus fréquents au Burundi sont mobile money, mobile banking, cash (main-main), tierce personne, voyageur, etc. L'utilisation de mobile money et cash(main-main) domine au Burundi avec un score de 39,99% et 36,5% respectivement. Les autres modes de transferts ne sont pas plus fréquents comme le tableau ci-haut l'indique. Cela montre que la population burundaise est dans la précarité suite au non développement de ces modes de transferts.

5. Conclusion

L'objectif de notre étude est d'explorer empiriquement les déterminants des transferts d'argents reçu par les ménages bénéficiaires à des fins diverses. Pour ce faire, nous avons cherché à connaitre quels seraient les effets de la taille du ménage bénéficiaire, du sexe et de l'âge du principal bénéficiaire, du milieu de résidence, du principal mode de transfert, du lien de parenté et de la situation matrimoniale sur le montant des transferts d'argent. Nous avons émis trois hypothèses en fonction de ces différents facteurs. Puis, nous avons utilisé les données primaires de l'Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi (EICMVB, 2019-2020),

Après avoir analysé les résultats issus du modèle MCO nous pouvons conclure que le modèle conçu est statistiquement et globalement significatif. Les résultats économétriques révèlent que

Concernant l'âge, la probabilité de bénéficier plus d'argent diminue avec l'âge jusqu'un certain seuil puis augmente significativement avec l'âge à partir de 36-64 ans.la variable âge a une influence positive mais non significative sur le montant des transferts d'argent.

En ce qui concerne le niveau d'instruction du bénéficiaire, les résultats indiquent qu'en référence à la modalité « sans niveau toujours » le fait d'avoir bénéficié d'un niveau d'instruction post fondamental contribuerait, à augmenter de 34.57% (e^0.2968801-1) les dépenses de consommation des ménages au Burundi

Pour ce qui est du milieu de résidence, l'étude a révélé que plus, on vit dans le milieu urbain, plus, on a tendance d'envoyer beaucoup d'argent.

S'agissant de la taille du ménage, la probabilité de bénéficier plus d'argent augmente avec la taille du ménage. Cela veut dire que la taille du ménage bénéficiaire des transferts d'argent influence le montant des transferts effectués.

Les résultats de la présente étude indiquent qu'en référence à la modalité « sexe masculin » le fait d'être femme contribuerait, ceteris paribus,

à augmenter de 22.75 % (e^0.2049948-1) le montant de transferts d'argent. Ces résultats convergent avec ce que la littérature suggère sur les transferts de fonds et notre première hypothèse de départ est confirmée.

En outre, les résultats économétriques ont révélé que la probabilité associée à la variable nombre ou la fréquence de transferts est supérieur au seuil de signification de 5% et ceci contredit aussi ce que la littérature a dit à propos de cette variable et nous pouvons alors dire le nombre ou fréquence de transferts n'influence pas significativement le montant des transferts d'argent reçus par les ménages bénéficiaires burundais ce qui vient infirmer notre deuxième hypothèse.

Statistiquement, l'étude a révélé qu'il y a prédominance des transferts d'argent en interne qu'internationaux et que le mode principal de transferts d'argent est le mobile money facilité par les nouvelles technologies de transferts d'argent initié principalement par les téléphones mobiles. la probabilité associée à la variable dépendante (0.363%) désignant le principal mode de transfert est supérieur au seuil de signification de 5 %, ce qui a une influence non significative sur le montant des transferts d'argent mais positivement ce qui vient d'infirmer notre troisième hypothèse.

La distorsion que l'on observe au niveau des résultats provient de plusieurs paramètres surtout macroéconomiques qui n'ont pas été pris en compte dans le modèle. Cette étude est une ébauche qui permet aux chercheurs et aux responsables politiques de mieux évaluer les vrais déterminants des transferts en vue de faciliter la mise en œuvre des politiques et des interventions visant à faciliter les transferts d'argent au Burundi.

Comme pistes de recherche, le modèle de recherche pourrait être élargi en intégrant des variables macroéconomiques que nous n'avons pas considérés faute de données disponibles dans la base des données de l'enquête IECVMB/2019-2020. Ces variables sont notamment les taux de salaire, la conjoncture économique, les taux de change et le taux d'intérêt relatif, le PIB, le taux d'inflation, le différentiel de taux d'intérêt et le taux de change, le niveau de croissance économique et le revenu des ménages.

BIBLIOGRAPHIE

ADAM, Richard (2005). « Remittances, Household Expenditure and Investment in Guatemala », *Development Research Group*, The World Bank.

ADAM, Richard, Alfredo CUECUECHA et John PAGE, (2008). « Remittances, Consumption and Investment in Ghana », *Development Economics Department*, The World Bank.

Adams Jr, R. H. (2009). The determinants of international remittances in developing countries. *World development*, *37*(1), 93-103.

African Development Bank (2007). « Migrant Remittances: A Development Challenge ».

Amartya S. (1981). «Poverty and Famines: An Essay on Entitlement and Deprivation»

Banque Africaine de Développement (2008), "Les transferts des fonds des migrants, un enjeu de développement"

Bouhga-Hagbe, J. (2006), "Altruism and Workers' Remittances: Evidence from Selected Countries in the Middle East and Central Asia", International Monetary Fund, Working Paper 06/130

Buch, C. et A. Kuckulenz (2004), "Worker Remittances and Capital Flows to Developing Countries", Discussion Paper No. 04-31, Mannheim: Centre for European Economic Research

Burki, O. et Mordasini, M. (2009), Envois de fonds par les émigrants : quel impact pour les pays pauvres?, *Revue de politique économique*, Vol. 55, 55-58

Chami, R. C. Fullenkamp C.. Jahjah S. 2003. *Are immigrant remittance flows a source of capital for development*.

Chami, R., C. Fullenkamp, et S. Jahjah (2003), "Are Immigrant Remittance Flows a Source of Capital for Development?", International Monetary Fund, Working Paper 03/189

Chami, R., Fullenkump, C. and Jahjah, S. (2003), Are Immigrant Remittance Flows a Source of Capital for Development ?, International Monetary Fund Working Paper WP/03/189. Washington DC.

Coiffard, M. (2011). Les transferts de fonds des migrants Tadjiks : étude des déterminants macroéconomiques.

Dupuis, J. (2012). Les solidarités familiales à l'épreuve de la migration : enquête auprès de couples de Marocains à Montréal.

Faini, R. (2007). Migrations et transferts de fonds. Impact sur les pays d'origine. *Revue d'économie du développement*, (2), 153-182.

Gbenou, K. D. A. (2015). Impacts macroéconomiques des transferts de fonds des migrants dans les pays de l'UEMOA. *Journal of Development Studies*, *48*(8), 1009-1025.

Gbenou, K. D. A. (2015). Impacts macroéconomiques des transferts de fonds des migrants dans les pays de l'UEMOA. *Journal of Development Studies*, *48*(8), 1009-1025.

Giuliano, P. et M. Ruiz-Arranz (2005), "Remittances, Financial Development, and Growth", International Monetary Fund, Working Paper 05/234

Gupta, S., C. Pattillo et S. Wagh (2007), "Impact of Remittances on Poverty and Financial Development in Sub-Saharan Africa", International Monetary Fund, Working Paper 07/38

Katibou 1, A. (2015). Migrations, transferts de fonds et impacts socio-économiques : le cas des îles Comores. *Mondes en développement*, (4), 53-66.

Knowles.j et Anker,r (1981), « an analysis of income transfers in a developing country :the case of Kenya,journal of development Economics 8 :205-26 .

Koulibaly M (1997), « une approche des transferts interpersonnels en Afrique Noire », Revue d'Economie Politique n°3 Mai – Juin 1997 tome 107, pp 295 –420.

Le Pape, M. C., & Tenret, É. (2016). Solidarités familiales et conditions de vie étudiantes : des disparités objectives aux inégalités perçues. *J.-F. Giret, C. Van de Velde, & É. Verley, Les vies étudiantes : tendances et inégalités. Paris : La documentation française*.

Le Pape, M. C., Tenret, É., Véron, B., Pietropaoli, K., & Duru-Bellat, M. (2018). « Ce sont ceux qui en parlent le plus qui en font le moins ». Pratiques et normes de solidarité familiale chez les femmes et les hommes dans la France contemporaine. *Nouvelles questions féministes*, *37*(1), 31-51.

Lerch, M. (2006). Les transferts de fonds des migrants albanais : facteurs déterminant leur réception. SFM.

Makhlouf, F. (2013). *Transferts de fonds vers le Maroc, enjeux, comportement et impacts* (Doctoral dissertation, Pau).

Martiniello, M., & Bousetta, H. (2008). Les pratiques transnationales des immigrés chinois et marocains de Belgique. *Revue européenne des migrations internationales*, *2*, 45-66.

Mata, R.S. (2010), Transferts d'argent des migrants : outil de développement économique?, Commission Justice et Paix, Bruxelles.

Ndiaye, A. (2020). La contribution par transferts de fonds des émigrés au développement local de la commune de Niomré.

Rapport, Banque mondiale(2017), "Les transferts de fonds à travers les frontières: Un aperçu"

Rapport, Banque mondiale(2019), "Le rôle des transferts d'argent dans la vie des familles dans différentes régions du monde".

Rapport, CRDI(2014)"Les facteurs qui influencent les transferts de fonds domestiques en Inde"

Rapport, OCDE (2019), « Les principaux défis des transferts de fonds internationaux » (MTFI Challenges).

Ratha, D. (2003), "Workers' Remittances: An Important and Stable Source of External Development Finance", Global Development Finance, 2003-Striving for Stability in Development Finance, (Washington: World Bank)

Refass Mohammed (1998), « Les transferts des ressortissants marocains à l'étranger » in « Migrations internationales entre le Maghreb et l'Europe – les effets sur les pays de destination et d'origine » ; Actes du colloque maroco-allemand de München 1997, p. 97-105

Stark.O, Lucas.R.E.B (1985), "Motivations to remit: Evidence from Botswana.". Journal of Political Economy 93 : pages 901-918.

Wihtol de Wenden.C (1987), « Les transferts de revenus et de biens des immigrés maghrébins vers leur pays d'origine », in Problèmes économiques, N°2046, 28/10/1987, pp 27-31.

ANNEXE

Annexe 1 : Estimation par le modèle MCO

. reg LS13B34A i.TRANCHEAGE i.TAILLE i.S13B33 i.S13B34B i.S0A04 i.S1A02 i.S1A07 i.LS1A01 i.S229BIS

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	2,161
				F(39, 2121)	=	14.70
Model	979.050886	39	25.1038689	Prob > F	=	0.0000
Residual	3621.14488	2,121	1.70728188	R-squared	=	0.2128
				Adj R-squared	=	0.1984
Total	4600.19576	2,160	2.12972026	Root MSE	=	1.3066

LS13B34A	Coefficient	Std. err.	t	P>|t|	[95% conf.	interval]
TRANCHEAGE						
15-35 ans	-.095272	.110087	-0.87	0.387	-.3111618	.1206177
36 - 64 ans	.1666402	.1224924	1.36	0.174	-.0735775	.4068579
65 ans et plus	.2188873	.2048441	1.07	0.285	-.1828289	.6206035
TAILLE						
3 à 5 individus	.1646698	.0998424	1.65	0.099	-.0311295	.3604691
6 individus et plus	.0891675	.104287	0.86	0.393	-.1153479	.2936829
S13B33						
Société de transferts	-.2261657	.6115511	-0.37	0.712	-1.425468	.9731368
Banque/Mobile banking	.2459909	.4132629	0.60	0.552	-.564452	1.056434
Téléphone mobile (Mobile money)	.3636772	.3994473	0.91	0.363	-.4196722	1.147027
Tièrce Personne	.177749	.405802	0.44	0.661	-.6180624	.9735604
Cash (main à main)	-.4341687	.3994519	-1.09	0.277	-1.217527	.3491895
Voyageur	.2470917	.4149509	0.60	0.552	-.5666616	1.060845
Commercant/Homme d'affaire	.6122097	.6363671	0.96	0.336	-.635759	1.860178
S13B34B						
Trimestre	.1728865	.1557796	1.11	0.267	-.1326102	.4783832
Semestre	.5533954	.3770279	1.47	0.142	-.1859877	1.292778
Année	.2592066	.2169557	1.19	0.232	-.1662615	.6846747
Irrégulier	-.3151843	.0983881	-3.20	0.001	-.5081315	-.1222371

S0A04						
Rural	-.5680357	.0656697	-8.65	0.000	-.6968195	-.4392518
S1A02						
Femme/mari	.0281141	.1135042	0.25	0.804	-.194477	.2507052
Fils, Fille	-.1961399	.1348964	-1.45	0.146	-.4606829	.0684031
Père, Mère	.4940188	1.322732	0.37	0.709	-2.099968	3.088005
Gendre ou belle fille	-.4509471	.6629616	-0.68	0.496	-1.75107	.8491757
Petit fils, petite fille	-.4288469	.2826608	-1.52	0.129	-.9831683	.1254745
Grand-parents	.8334298	1.325408	0.63	0.530	-1.765805	3.432664
Frère, sœur	.08864	.2247915	0.39	0.693	-.3521947	.5294748
Autre parentés du CM/Conjoint	.0107027	.2056877	0.05	0.959	-.392668	.4140734
Personne non apparentée au CM/Conj..	.0847415	.1815129	0.47	0.641	-.2712203	.4407033
Domestique ou parent du domestique	.1249417	.1370849	0.91	0.362	-.1438932	.3937765
S1A07						
Marié monogame	.0570918	.1139542	0.50	0.616	-.1663818	.2805653
Marié polygame	-.1530181	.2290038	-0.67	0.504	-.6021136	.2960775
Union libre	.1164057	.2224864	0.52	0.601	-.3199087	.5527201
Veuf	.1128991	.2019641	0.56	0.576	-.2831691	.5089674
Divorcé/Séparé	-.0081549	.213711	-0.04	0.970	-.4272599	.41095
LS1A01						
Féminin	.2049948	.0773202	-2.65	0.008	-.3566262	-.0533634
S229BIS						
Préscolaire ?(2,31)	-.004137	.3562825	-0.01	0.991	-.7028367	.6945626
Primaire / F1, F2 et F3	-.1080039	.0760195	-1.42	0.156	-.2570845	.0410767
F4 (7è, 8è et 9è) / secondaire 1er..)	.0919851	.1128126	0.82	0.415	-.1292498	.3132201
Post fondamentale / secondaire 2nd ..	.2968801	.1002725	2.96	0.003	.1002373	.4935229
Supérieur	.5231971	.1121611	4.66	0.000	.3032399	.7431543
NSP ?(2,32)	-.3839375	.760713	-0.50	0.614	-1.875759	1.107884
_cons	9.906374	.440474	322.49	0.000	9.042568	10.77018

.

Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Economique et Social

Référence bibliographique des Cahiers du CURDES

Pour citer cet article / How to citate this article

GAHUNGU Dieudonné, NTAKARUTIMANA Dieudonné, Analyse des déterminants de transferts d'argent reçu par les ménages du Burundi, pp. 1-53, Cahiers du CURDES n° 20, Mars 2024.

Contact CURDES : curdes.fsea@yahoo.fr